

## Toussaint

L'Église fête le 1<sup>er</sup> novembre la Toussaint, c'est-à-dire la fête de tous les saints qui sont au ciel. Le lendemain, 2 novembre, est consacré à la commémoration de tous les fidèles défunts. C'est l'occasion de lire ce que nous dit le *Catéchisme de l'Église Catholique* à propos du ciel et des saints comme de la mort et des défunts qui ont besoin de nos prières parce qu'ils sont encore au purgatoire.

### ❖ Le ciel de tous les saints

**1023** Ceux qui meurent dans la grâce et l'amitié de Dieu, et qui sont parfaitement purifiés, vivent pour toujours avec le Christ. Ils sont pour toujours semblables à Dieu, parce qu'ils le voient " tel qu'il est " (1 Jn 3, 2), face à face (cf. 1 Co 13, 12 ; cf. Ap 22, 4) :

« De notre autorité apostolique nous définissons que, d'après la disposition générale de Dieu, les âmes de tous les saints (...) et de tous les autres fidèles morts après avoir reçu le saint Baptême du Christ, en qui il n'y a rien eu à purifier lorsqu'ils sont morts, (...) ou encore, s'il y a eu ou qu'il y a quelque chose à purifier, lorsque, après leur mort, elles auront achevé de le faire, (...) avant même la résurrection dans leur corps et le Jugement général, et cela depuis l'Ascension du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ au ciel, ont été, sont et seront au ciel, au Royaume des cieux et au Paradis céleste avec le Christ, admis dans la société des saints anges. Depuis la passion et la mort de notre Seigneur Jésus-Christ, elles ont vu et voient l'essence divine d'une vision intuitive et même face à face, sans la médiation d'aucune créature. » (Benoît XII : DS 1000 ; cf. LG 49).

**1024** Cette vie parfaite avec la Très Sainte Trinité, cette communion de vie et d'amour avec Elle, avec la Vierge Marie, les anges et tous les bienheureux est appelée " le ciel ". *Le ciel est la fin ultime et la réalisation des aspirations les plus profondes de l'homme, l'état de bonheur suprême et définitif.*

**1025** Vivre au ciel c'est " être avec le Christ " (cf. Jn 14, 3 ; Ph 1, 23 ; 1 Th 4, 17). Les élus vivent " en Lui ", mais ils y gardent, mieux, ils y trouvent leur vraie identité, leur propre nom (cf. Ap 2, 17).

**1026** Par sa mort et sa Résurrection Jésus-Christ nous a " ouvert " le ciel. La vie des bienheureux consiste dans la possession en plénitude des fruits de la rédemption opérée par le Christ qui associe à sa glorification céleste ceux qui ont cru en Lui et qui sont demeurés fidèles à sa volonté. Le ciel est la communauté bienheureuse de tous ceux qui sont parfaitement incorporés à Lui.

**1027** *Ce mystère de communion bienheureuse avec Dieu et avec tous ceux qui sont dans le Christ dépasse toute compréhension et toute représentation.* L'Écriture nous en parle en images : vie, lumière, paix, festin de noces, vin du royaume, maison du Père, Jérusalem céleste, paradis : " Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment " (1 Co 2, 9).

**1028** A cause de sa transcendance, Dieu ne peut être vu tel qu'Il est que lorsqu'il ouvre lui-même son mystère à la contemplation immédiate de l'homme et qu'Il lui en donne la capacité. Cette contemplation de Dieu dans sa gloire céleste est appelée par l'Église " *la vision béatifique* " :

« Quelle ne sera pas ta gloire et ton bonheur : être admis à voir Dieu, avoir l'honneur de participer aux joies du salut et de la lumière éternelle dans la compagnie du Christ le Seigneur ton Dieu, (...) jouir au Royaume des cieux dans la compagnie des justes et des amis de Dieu, des joies de l'immortalité acquise. » (S. Cyprien, ep. 58, 10, 1).

**1053** “ Nous croyons que la multitude de celles [des âmes] qui sont rassemblées autour de Jésus et de Marie au Paradis forme l'Église du ciel, où (...) elles sont aussi, à des degrés divers, associées avec les saints anges au gouvernement divin exercé par le Christ en gloire, en intercédant pour nous et aidant notre faiblesse par leur sollicitude fraternelle ” (SPF 29).

## ❖ Mourir dans le Christ Jésus

**1005** Pour ressusciter avec le Christ, il faut mourir avec le Christ, il faut “ quitter ce corps pour aller demeurer auprès du Seigneur ” (2 Co 5, 8). Dans ce “ départ ” (Ph 1, 23) qu'est la mort, *l'âme est séparée du corps*. Elle sera réunie à son corps le jour de la résurrection des morts (cf. SPF 28).

**1006** “ C'est en face de la mort que l'énigme de la condition humaine atteint son sommet ” (GS 18). En un sens, la mort corporelle est naturelle, mais pour la foi elle est en fait “ *salaire du péché* ” (Rm 6, 23 ; cf. Gn 2, 17). Et pour ceux qui meurent dans la grâce du Christ, elle est une *participation à la mort du Seigneur*, afin de pouvoir participer aussi à sa Résurrection (cf. Rm 6, 3-9).

**1007** *La mort est le terme de la vie terrestre*. Nos vies sont mesurées par le temps, au cours duquel nous changeons, nous vieillissons et, comme chez tous les êtres vivants de la terre, la mort apparaît comme la fin normale de la vie. Cet aspect de la mort donne *une urgence à nos vies* : le souvenir de notre mortalité sert aussi à nous rappeler que nous n'avons qu'un temps limité pour réaliser notre vie : « Souviens-toi de ton Créateur aux jours de ton adolescence, (...) avant que la poussière ne retourne à la terre, selon qu'elle était, et que le souffle ne retourne à Dieu qui l'avait donné. » (Qo 12, 1. 7).

**1008** *La mort est conséquence du péché*. Interprète authentique des affirmations de la Sainte Écriture (cf. Gn 2, 17 ; 3, 3 ; 3, 19 ; Sg 1, 13 ; Rm 5, 12 ; 6, 23) et de la Tradition, le Magistère de l'Église enseigne que la mort est entrée dans le monde à cause du péché de l'homme (cf. DS 1511). Bien que l'homme possédât une nature mortelle, Dieu le destinait à ne pas mourir. La mort fut donc contraire aux desseins de Dieu Créateur, et elle entra dans le monde comme conséquence du péché (cf. Sg 2, 23-24). “ La mort corporelle, à laquelle l'homme aurait été soustrait s'il n'avait pas péché ” (GS 18), est ainsi “ le dernier ennemi ” de l'homme à devoir être vaincu (cf. 1 Co 15, 26).

**1009** *La mort est transformée par le Christ*. Jésus, le Fils de Dieu, a souffert lui aussi la mort, propre de la condition humaine. Mais, malgré son effroi face à elle (cf. Mc 14, 33-34 ; He 5, 7-8), il l'assuma dans un acte de soumission totale et libre à la volonté de son Père. L'obéissance de Jésus a transformé la malédiction de la mort en bénédiction (cf. Rm 5, 19-21).

## + Le sens de la mort chrétienne :

**1010** *Grâce au Christ, la mort chrétienne a un sens positif*. “ Pour moi, la vie c'est le Christ et mourir un gain ” (Ph 1, 21). “ C'est là une parole certaine : si nous mourons avec lui, nous vivrons avec lui ” (2 Tm 2, 11). La nouveauté essentielle de la mort chrétienne est là : par le Baptême, le chrétien est déjà sacramentellement “ mort avec le Christ ”, pour vivre d'une vie nouvelle ; et si nous mourons dans la grâce du Christ, la mort physique consomme ce “ mourir avec le Christ ” et achève ainsi notre incorporation à Lui dans son acte rédempteur.

**1011 - 1012** Dans la mort, Dieu appelle l'homme vers Lui. C'est pourquoi le chrétien peut éprouver envers la mort un désir semblable à celui de S. Paul : “ J'ai le désir de m'en aller et d'être avec le Christ ” (Ph 1, 23) ; et il peut transformer sa propre mort en un acte d'obéissance et d'amour envers le Père, à l'exemple du Christ (cf. Lc 23, 46) :

« Je ne meurs pas, j'entre dans la vie. » (Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, verba). « Pour tous ceux qui croient en toi, Seigneur, *la vie n'est pas détruite, elle est transformée* ; et lorsque prend fin leur séjour sur la terre, ils ont déjà une demeure éternelle dans les cieus. » (MR, Préface des défunts).

**1013** La mort est la *fin du pèlerinage terrestre* de l'homme, du temps de grâce et de miséricorde que Dieu lui offre pour réaliser sa vie terrestre selon le dessein divin et pour décider son destin ultime. Quand a pris fin " *l'unique cours* de notre vie terrestre " (LG 48), nous ne reviendrons plus à d'autres vies terrestres. " Les hommes ne meurent qu'une fois " (He 9, 27). *Il n'y a pas de " réincarnation " après la mort.*

## ❖ Le Purgatoire

**1030** Ceux qui meurent *dans la grâce et l'amitié de Dieu, mais imparfaitement purifiés*, bien qu'assurés de leur salut éternel, souffrent après leur mort une purification, afin d'obtenir la sainteté nécessaire pour entrer dans la joie du ciel.

**1031** *L'Église appelle Purgatoire cette purification finale des élus* qui est tout à fait distincte du châtement des damnés. L'Église a formulé la doctrine de la foi relative au Purgatoire surtout aux Conciles de Florence (cf. DS 1304) et de Trente (cf. DS 1820 ; 1580). La tradition de l'Église, faisant référence à certains textes de l'Écriture (par exemple 1 Co 3, 15 ; 1 P 1, 7), parle d'un *feu purificateur* :

« Pour ce qui est de certaines fautes légères, il faut croire qu'il existe avant le jugement un feu purificateur, selon ce qu'affirme Celui qui est la Vérité, en disant que si quelqu'un a prononcé un blasphème contre l'Esprit Saint, cela ne lui sera pardonné ni dans ce siècle-ci, ni dans le siècle futur (Mt 12, 32). Dans cette sentence nous pouvons comprendre que certaines fautes peuvent être remises dans ce siècle-ci, mais certaines autres dans le siècle futur. » (S. Grégoire le Grand, dial. 4, 41).

**1032** Cet enseignement s'appuie aussi sur la *pratique de la prière pour les défunts* dont parle déjà la Sainte Écriture : " Voilà pourquoi il (Judas Maccabée) fit faire ce sacrifice expiatoire pour les morts, afin qu'ils fussent délivrés de leur péché " (2 M 12, 46). Dès les premiers temps, l'Église a *honoré la mémoire des défunts et offert des suffrages en leur faveur, en particulier le sacrifice eucharistique* (cf. DS 856), afin que, purifiés, ils puissent parvenir à la vision béatifique de Dieu. *L'Église recommande aussi les aumônes, les indulgences et les œuvres de pénitence en faveur des défunts.*

**Pour aller plus loin :** - *Catéchisme de l'Eglise Catholique*, 1<sup>re</sup> partie, 2<sup>e</sup> section, ch. 3, art. 11, II : Mourir dans le Christ : [http://www.vatican.va/archive/FRA0013/\\_P2D.HTM](http://www.vatican.va/archive/FRA0013/_P2D.HTM) et art. 12, II : Le ciel et III : Le Purgatoire : [http://www.vatican.va/archive/FRA0013/\\_P2H.HTM](http://www.vatican.va/archive/FRA0013/_P2H.HTM)  
- Père Louis-Marie de Blignières : *Les fins dernières* (éd. Dominique Martin Morin, 1994).

**Résolution pratique :** - « *L'Église nous encourage à nous préparer pour l'heure de notre mort* (" Délivre-nous, Seigneur, d'une mort subite et imprévue " : ancienne Litanie des saints), à demander à la Mère de Dieu d'intercéder pour nous " à l'heure de notre mort " (Prière Ave Maria), et à nous confier à saint Joseph, patron de la bonne mort : " Dans toutes tes actions, dans toutes tes pensées tu devrais te comporter comme si tu devais mourir aujourd'hui. Si ta conscience était en bon état, tu ne craindrais pas beaucoup la mort. Il vaudrait mieux se garder de pécher que de fuir la mort. Si aujourd'hui tu n'es pas prêt, comment le seras-tu demain ? " (Imitation du Christ 1, 23, 5 - 8). » (**1014**)

- Prendre quelques minutes pour méditer sur le sens de la mort pour le chrétien, l'espérance du ciel et l'importance d'intercéder pour les défunts (prières, messes, bonnes œuvres).